chaque capitule a généralement un large centre circulaire blanc, autour duquel se trouve une zone de coloris intense qui l'encadre complètement. Or, cette année, parmi plusieurs pieds de Reine-Marguerite qui ne présentaient rien de particulier, il s'en est trouvé un dont le capitule terminal était nettement couronné, avec un centre circulaire d'un blanc pur qu'entourait sans transition une large zone périphérique d'un violet-pourpre intense. Tous les autres capitules qu'a produits ensuite la même tige ont été de teinte uniforme, la plupart parfaitement blancs, quelques-uns fort légèrement teintés de rouge. Le contraste entre le premier et ceux-ci était aussi tranché que possible.

M. Hua dit avoir vu souvent, dans la Reine-Marguerite des jardins, les capitules terminaux présenter une coloration plus vive que les latéraux, mais ce phénomène était beaucoup moins accentué que dans la plante signalée par M. Duchartre.

CONTRIBUTION A LA FLORE DE FRANCE ET DE CORSE;
par **M. Alfred CHABERT**.

Epilobium palustre L. var. **alpinum** Lap. *Abr.*, p. 207.

Feuilles *inférieures arrondies*, les *moyennes ovales-lancéolées*, les supérieures lancéolées. Les feuilles présentent donc du bas en haut de la tige la gradation de la forme arrondie à la forme lancéolée, tandis que dans le type elles sont toutes linéaires-lancéolées ou lancéolées.

J'ai recueilli cette variété dans les prairies tourbeuses de la région alpine à Valmeinier (Savoie), avec l'*Eriophorum alpinum*.

Signalée autrefois par Lapeyrouse dans les Pyrénées, elle ne paraît pas avoir été retrouvée par les botanistes français; De Candolle, Grenier et Godron n'en font pas mention. Willkomm et Lange (*Prodr. fl. hisp.*, III, p. 183) reproduisent la diagnose de Lapeyrouse sans en avoir vu la plante. Haussknecht, qui a pu étudier les échantillons envoyés par lui du col d'Arbas, les rapporte à son *E. palustre* var. *monticolum* (*Monogr. Epil.*, p. 131).

L'herbier si riche de Boissier contient beaucoup de formes de l'*E. palustre* provenant des pays les plus divers; j'ai constaté parmi elles la variété *alpinum* récoltée non dans les Alpes, mais dans le nord de l'Europe : à Snasahogen (Jemtrie, Suède), par Siogren, et à Dovrefield (Norvège), par Boissier et Reuter. Aucun de ces botanistes ne l'a distinguée du type.

Les feuilles inférieures sont souvent détruites au moment de la flo-

raison ; c'est ce qui explique comment la présence de cette plante n'a pas été constatée plus souvent dans les marais tourbeux des Alpes et des Pyrénées.

Bellis silvestris Cyr. var. **stolonifera** Nob.

Rhizome vivace, tronqué, émettant en cercle des rameaux stolonifères terminés par des racines nombreuses et une rosette dense de feuilles oblongues-lancéolées, atténuées en pétiole, superficiellement crénelées, vertes, glabres, du milieu desquelles s'élèvent les scapes florifères non épaissis au sommet; calathides grandes; folioles du péricline vertes, linéaires-lancéolées obtuses; akènes pubérulents le plus souvent avortés.

J'ai trouvé cette variété en juillet 1881, sur les bords des torrents, dans les bois montueux entre Cardo et Villa di Pietrabugno (Corse).

Le rhizome *stolonifère* est le seul caractère qui la sépare du *B. silvestris* type. Je le crois causé par la station humide, fraîche et ombragée, dans laquelle la plante a dû se développer et qui, ne permettant pas aux fruits de mûrir, l'a obligée à se propager au moyen de ses organes souterrains et à émettre des stolons.

Cirsium polyanthemum DC. — Fontanone, sur les bords du Golo (Corse).

Seriola ætnensis L. var. **foliosa** Arc. — Lieux pierreux et ombragés à Pietranera (Corse).

Hieracium Virga-aurea Coss. in *Ann. des sc. nat.*; *H. silvaticum* Bert. *Fl. It.* VIII, p. 485 (pro parte). — Forêts de Pins : Gorges de la Restonica, près Corte (Corse). Se reconnaît à ses feuilles très grandes, glabres, acuminées; à ses calathides en thyrse dense, inclinés avant leur épanouissement; à son péricline aux folioles obtuses, les extérieures courtes, nombreuses et lâches. La plante de Corse est identique à celle des bois de Vallombrosa (Toscane), localité classique.

Heliotropium europæum L. var. **maritimum** Nob.

Annuel ; tige de 2 à 5 centimètres, dressée, simple ou rameuse, d'un vert blanchâtre, couverte de poils appliqués ; feuilles rudes pubescentes pétiolées, elliptiques ou ovales obtuses; grappes sessiles ou à peine pédonculées; fleurs sessiles; calice velu à segments lancéolés obtus, *se redressant après la floraison* et *enveloppant le fruit*, mais *ne tombant pas avec lui*. Corolle petite, blanche à lobes obovales-arrondis ; fruit constitué par quatre carpelles glabres, rugueux sur le dos ; graines petites, glabres, lenticulaires marginées et d'un noir brillant.

Cette variété fleurit à la fin de septembre et en octobre et croît dans les sables au bord de la mer à Biguglia (Corse), où je l'ai observée de 1880 à 1882.

Elle diffère du type par le retard de la floraison, la petitesse de sa taille et de toutes ses parties, et surtout par le calice dont les segments se redressent après la floraison et enveloppent le fruit, tandis que dans l'*H. europœum* et dans sa variété *tenuiflorum* Boiss. (*H. tenuiflorum* Guss.), ils *s'étalent en étoile* après l'anthèse. Dans ces trois formes, le fruit mûr se détache laissant le calice adhérent à la plante ; dans l'*H. supinum* L., au contraire, le calice devenu connivent sur le fruit se détache avec lui à la maturité.

L'*H. europœum*, commun dans les champs du bord de la mer voisins des sables où croît la variété décrite, ne m'a présenté aucune transition avec elle. C'est donc bien la station tout à fait maritime qui est la cause de la modification physiologique observée. Le calice se redresse sur le fruit et l'enveloppe pour le protéger contre l'action de l'eau de mer souvent apportée par la vague et funeste à la maturation. C'est là un curieux exemple des phénomènes d'adaptation auxquels se soumettent les plantes pour vivre dans un milieu nouveau.

Orobanche Crithmi Gr. et Godr., variété à lèvre supérieure de la corolle *entière*. — Parasite sur les racines du *Carlina corymbosa* : la Cima del Zuccarello (Corse), parmi les ruines du Fort Génois (1).

Orobanche reticulata Wallr. — Sur le *Cistus monspeliensis;* dans les maquis, au-dessus de Brando (Corse).

Orobanche Rapum Thuil. var. **bracteosa** Reut. — Sur l'*Erica scoparia* : col de Bocca razza, au-dessus de Santa-Maria di Lota (Corse).

Mentha Pulegium L. var. **eriantha** Lamk. — Sur les rives du Golo à Fontanone (Corse).

Salvia lavandulæfolia Vahl. — Les échantillons que je possède des pentes stériles de la montagne de la Solane avant la Font-de-Comps (Pyrénées-Orientales), récoltés par MM. l'abbé Garroute et A. Guillon et distribués par la Société Dauphinoise en 1880 avec le n° 198 *bis*, sous le nom de *S. officinalis* L., me paraissent appartenir au *S. lavandulæfolia* Vahl, que j'ai étudié dans les herbiers de Bonjean et de Boissier. Par leurs feuilles longuement pétiolées, étroites, lancéolées, leurs feuilles florales acuminées verdâtres et glanduleuses, ponctuées ainsi que les calices, ceux-ci à dents triangulaires brusquement contractées en une pointe assez longue, par leurs fleurs brièvement pé-

(1) Cet *Orobanche*, que j'ai rapporté provisoirement en variété à l'*O. Crithmi* Gren. et Godr. (non Bert.), s'en distingue par la lèvre supérieure de la corolle entière et ne diffère de l'*O. minor* Sutt. que par les étamines ciliées et hérissées dans leur moitié inférieure. Elle établit donc une transition entre les deux et prouve que l'*O. Crithmi* G. G. n'est qu'une variété de l'*O. minor*, pour laquelle il est inutile de créer un nouveau nom spécifique.

dicellées formant de faux verticilles assez épais, ils se rapportent à l'espèce décrite par Vahl. Ils n'en diffèrent que par les feuilles blanches tomenteuses seulement dans leur jeunesse et devenant glabrescentes plus tard, tandis que la plante de Vahl les a blanches-tomenteuses ou laineuses-tomenteuses; mais ce caractère ne m'a pas paru très fixe sur les nombreux échantillons d'Espagne que j'ai examinés. Boissier et Bentham ont regardé le *S. lavandulæfolia* comme une variété de l'*officinalis.*

Quercus Ilex × Suber Pereira. — Sainte-Lucie, près Bastia (Corse), dans les ravins boisés : deux individus. — Tronc couvert d'une écorce gercée brune parsemée de traînées de tissu subéreux ; feuilles coriaces persistantes planes assez grandes, d'un vert clair en dessus, légèrement blanches-tomenteuses en dessous, à nervures latérales peu nombreuses régulières, à dents cuspidées écartées; fruit gros pédonculé, cupule blanchâtre tomenteuse hémisphérique à écailles inférieures courtes apprimées, les moyennes légèrement saillantes, les supérieures molles flexibles ; gland doux.

Orchis Morio × papilionacea Timb. — Cardo (Corse), dans les maquis avec les parents.

Carex clavæformis Hoppe; Koch *Syn.* édit. 2, p. 879; Willk. et Lange *Prodr. fl. hisp.* I, p. 123. — Bords des ruisseaux de la région alpine : Longecôte, commune d'Avrieux (Savoie).— Voisin du *C. glauca* Scop., mais très distinct par les épis *oblongs en massues* longuement pédonculés, par les écailles femelles ovales lancéolées longuement mucronées *plus étroites et plus longues* que l'utricule fructifère rougeâtre, par les feuilles *verdâtres*, ce *Carex* ne paraît pas avoir été encore trouvé en France.

Carex montana L. — Très rare au col de Tenda (Corse).

Festuca Halleri All. — Rochers des montagnes : mont Stello (Corse).